

METROPOLITAN FILMEXPORT
présente

Un film de Jonathan English

LE SANG DES TEMPLIERS

(IRONCLAD)

**James Purefoy
Brian Cox
Derek Jacobi
Kate Mara
Paul Giamatti**

Scénario : Jonathan English, Erick Kastel et Stephen McDool

Un film produit par Andrew Curtis, Rick Benattar, Jonathan English

Durée : 2h01

Sortie : 20 juillet 2011

Vous pouvez télécharger l'affiche et des photos du film sur :

<http://presse.metropolitan-films.com>

www.metrofilms.com

Distribution :

METROPOLITAN FILMEXPORT
29, rue Galilée - 75116 Paris
Tél. 01 56 59 23 25
Fax 01 53 57 84 02

info@metropolitan-films.com

Relations presse :

François Hassan Guerrar
57, rue du Faubourg Montmartre
75009 Paris
Tél. 01 43 59 48 02
Fax 01 43 59 58 05
guerrar.contact@gmail.com

Programmation :

Tél. 01 56 59 23 25

Partenariats et promotion :

AGENCE MERCREDI
Tél. 01 56 59 66 66
Fax 01 56 59 66 67

L'HISTOIRE

En 1215, le roi d'Angleterre, Jean, a été contraint de signer la Magna Carta, un document qui assure la liberté du peuple et constitue désormais la base du droit commun en Angleterre. Furieux d'y avoir été forcé, il lève une armée de mercenaires et commence à piller le pays pour reprendre le pouvoir. Il est sur le point d'atteindre Londres et de remporter la victoire, mais un dernier obstacle se dresse encore sur sa route : le château de Rochester.

À l'intérieur, rassemblée par le baron Albany, une petite bande de guerriers rebelles s'est juré de retenir le roi Jean jusqu'à l'arrivée des renforts. Elle compte un chevalier Templier ; Isabel, la dame du château, mais aussi des mercenaires endurcis comme Beckett et des jeunes soldats tels Guy, qui va goûter à la bataille pour la première fois – et peut-être bien la dernière. Chacun a ses espoirs, ses démons et ses secrets. De part et d'autre de la muraille, les deux camps sont prêts à tout pour l'emporter et l'heure de l'affrontement approche...

NOTES DE PRODUCTION

AVANT-PROPOS DU RÉALISATEUR, JONATHAN ENGLISH

« J'ai toujours été fasciné par les châteaux forts, jusqu'à l'obsession. Ayant grandi à Londres, j'en ai visité beaucoup en Angleterre et au pays de Galles, mais il en est un que je n'ai découvert que tardivement et qui a changé ma vision des choses. Ce n'est qu'après avoir terminé mon dernier film que je suis allé au château de Rochester, un château du XII^e siècle situé dans le Kent, au sud-est de l'Angleterre. J'ai immédiatement été frappé par son atmosphère complètement différente des autres. Certains châteaux sont des demeures royales ou des folies d'hommes riches, très beaux, avec des douves et des éléments architecturaux qui témoignent de la richesse des hommes qui les ont fait bâtir. Rochester est un château construit pour la guerre, une sorte de cuirassé capable de résister à tous les assauts.

« Durant la visite, j'ai lu l'histoire de Rochester et celle d'une étonnante bataille qui s'y est déroulée quand un roi d'Angleterre a assiégé son propre château avec une armée de mercenaires pour reprendre le contrôle du pays après avoir signé la Magna Carta – la grande charte des libertés imposée au roi Jean sans Terre par les barons anglais le 15 juin 1215 après une courte guerre civile, qui affirmait le droit à la liberté individuelle et limitait l'arbitraire royal. Face à Jean, un petit groupe de chevaliers a tenu la forteresse en survivant avec de l'eau et de la viande de cheval. Mon imagination s'est enflammée. Avant même de quitter le château, je savais déjà que cela ferait un excellent film.

« Je visualisais déjà un film d'action médiéval plutôt réaliste et brut, un film dans le style de classiques comme LE SEIGNEUR DE LA GUERRE, LE CID et LES VIKINGS. Ces films d'action et d'aventure étaient très à la mode dans les années 60 et je les adorais. Le déclic éprouvé à Rochester a donc servi de base au scénario, que je décrirais comme une sorte de version médiévale des SEPT MERCENAIRES avec un groupe isolé qui défend un château. Je souhaitais plonger le public au cœur d'un siège, avec les moyens d'aujourd'hui et une ampleur encore jamais vue. »

CEUX QUI MONTENT AU CRÉNEAU

Bénéficiant de moyens inédits et d'un casting de stars, le film s'est donné les moyens de ses ambitions. Le producteur Andrew Curtis explique : « C'est l'un des plus gros films indépendants jamais tournés en Angleterre et l'un des plus importants du monde l'année dernière. C'était un projet énorme. Il est le reflet de la vitalité artistique du pays et de ce qui est possible lorsqu'une équipe s'enthousiasme pour un excellent sujet. »

Après avoir officiellement lancé le projet à Cannes en 2008, il aura fallu dix-huit mois aux producteurs Andrew Curtis, Rick Benattar et Jonathan English – qui est également coscénariste et réalisateur du film – pour réunir le budget. Jonathan English raconte : « Convaincre suffisamment de partenaires pour réunir plus de 20

millions de dollars n'est pas évident. La plupart des sociétés impliquées n'avaient jamais réuni un tel budget. J'espère que le fait d'avoir été capable de produire une superproduction comme LE SANG DES TEMPLIERS en dehors du système des studios servira d'exemple et donnera à beaucoup le courage de se lancer. »

Dès le début, la pierre angulaire du SANG DES TEMPLIERS a été l'acteur américain nommé à l'Oscar Paul Giamatti. Ayant travaillé avec lui sur le thriller d'action SHOOT'EM UP, le producteur Rick Benattar a immédiatement pensé à lui pour le rôle du redoutable roi Jean. Rick Benattar confie : « Paul est un comédien brillant avec qui beaucoup ont envie de jouer. Nous avons donc construit le casting autour de lui. »

Pour Paul Giamatti, qui est lui-même un passionné d'histoire, la chance de jouer un des monarques les plus tristement célèbres de l'histoire médiévale anglaise était trop belle pour la laisser passer. Il raconte : « L'homme que je joue est un peu une version anglo-saxonne de Hitler... C'est un individu contrarié et retors dans une période historique passionnante. Ce n'est pas le genre de rôle que l'on propose souvent à un acteur américain. »

Paul Giamatti est entouré d'un casting remarquable – et éclectique – d'acteurs anglais. Derek Jacobi, Jason Flemyng et Mackenzie Crook ont été parmi les premiers à signer. Rick Benattar raconte : « Ce sont de grands acteurs et ils apportent tous quelque chose de différent au film. »

Pour le rôle du baron Albany, l'homme qui se dresse face au roi Jean, il était crucial de trouver un acteur capable de rivaliser à l'écran avec Paul Giamatti. Les cinéastes ont choisi Brian Cox. Rick Benattar explique : « Avec Paul Giamatti, le film est tout de suite monté à un autre niveau, mais quand Brian Cox est arrivé, ils ont créé ensemble une dynamique remarquable. Ils donnaient une autre dimension à leur duel. »

Brian Cox commente : « Le rôle était très physique pour moi. Albany est vraiment au centre de l'histoire. Il est celui qui réunit les hommes pour résister au roi Jean. Il fait partie de cette nouvelle classe moyenne qui est à l'origine de la Magna Carta et quand il réalise que le roi Jean va revenir l'épée à la main, il décide d'être celui qui l'arrêtera. »

Devenu célèbre pour avoir joué Marc-Antoine dans la série « Rome » et le héros éponyme du film d'aventure fantastique SOLOMON KANE, James Purefoy joue Marshall, un anti-héros Templier. Rick Benattar raconte : « James a toujours une présence incroyable à l'écran. Il était le chef de guerre qu'il nous fallait. Au début, il fait vœu de silence parce que c'est un Templier, mais dans l'action il est vraiment très impressionnant. »

Jonathan English raconte : « Cette histoire est vue par des Européens, pas par des Américains. Toutes les histoires médiévales se déroulent forcément en Europe et c'est un monde vraiment extraordinaire pour un film d'action. Pendant des siècles, tout le monde était armé jusqu'aux dents et passait son temps à se faire la guerre. En termes de dramaturgie et de décors, c'est un potentiel unique que nous ne devrions pas abandonner à d'autres. »

LA FORTERESSE IDÉALE

Pour LE SANG DES TEMPLIERS, les cinéastes savaient que le château de Rochester allait être un personnage à part entière. Étant donné l'histoire, il était impensable de tourner les scènes de batailles destructrices sur le monument historique. Douze semaines ont été nécessaires pour construire une réplique de la forteresse dans la campagne galloise. Le chef décorateur Joseph C. Nemec raconte : « Le décor était gigantesque. Ce projet était exceptionnel, nous avons donc voulu rester fidèles à la réalité. Nous avons fait des recherches poussées sur l'architecture du XI^e, du XII^e et du XIII^e siècle et sur la vie dans un château. Nous avons découvert beaucoup de choses très intéressantes, comme le fait que les murs intérieurs des châteaux étaient recouverts de plâtre et peints d'un lait de chaux. Les salles étaient donc entièrement blanches. D'un point de vue historique c'est fascinant, mais nous avons réalisé qu'avec des pièces blanches le film aurait ressemblé à un conte de fées alors que nous voulions un film d'action médiéval avec des batailles sanglantes. L'approche était essentielle et tout en soignant le réalisme, nous avons privilégié notre vision de l'époque. »

En plus du château, l'équipe d'LE SANG DES TEMPLIERS a aussi fabriqué une impressionnante collection d'engins de siège parfaitement fonctionnels – dont des catapultes et un trébuchet – utilisés par le roi Jean pour ouvrir des brèches dans les murailles du château. Les décorateurs ont aussi fabriqué une tour de siège grandeur nature pour une des séquences les plus spectaculaires du film. Joseph C. Nemec commente : « Dans cette scène, la tour est frappée par une grosse boule de feu. Grâce à un effet mécanique, elle traverse la structure de part en part. Tout est réel, même les types qui sautent en flammes de la tour. Nous avons juste amélioré certains détails avec les effets visuels. La séquence est extrêmement réaliste. »

UN TOURNAGE COMME UNE BATAILLE

Pour les acteurs qui ont travaillé dans la boue, sous des pluies torrentielles et avec des rafales glaciales, le tournage du SANG DES TEMPLIERS a été une véritable bataille. Paul Giamatti confie : « Les conditions n'auraient pas pu être plus réalistes. »

Le producteur Andrew Curtis raconte : « Tourner en automne au pays de Galles était un choix délibéré. Nous savions que le temps allait être mauvais et que le décor serait constamment soumis aux intempéries. Nous n'avons pas été déçus ! Dès le début, nous avons reçu des trombes d'eau. Certains jours, le vent soufflait sur le plateau à plus de 100 km/h et arrachait les portes du château de leurs gonds. C'est un miracle que nous n'ayons pas eu un seul accident malgré tout ce vent et cette pluie. Nous avons fait vivre l'enfer à tout le monde – et cela se voit à l'écran. »

Si les conditions de tournage ont compliqué la vie de tous, elles apportent aussi une authenticité incroyable en recréant l'univers du Moyen Âge mieux que les cinéastes n'auraient pu l'imaginer. Le temps a aussi motivé les acteurs, qui ont été poussés à donner leur maximum dans des performances qui servent l'histoire et leurs personnages. Jonathan English se souvient : « Paul a fait tout un discours sous une pluie battante et un vent incroyable. À l'écran, cela se voit sur son visage. Il est fascinant de voir un acteur de ce calibre jouer dans un environnement aussi réaliste,

et de voir comment ces conditions ont nourri son interprétation. C'est un des aspects les plus remarquables du film, parce qu'à travers cela on ressent la rudesse de cette époque. »

Pour créer le réalisme immersif et percutant du SANG DES TEMPLIERS, Jonathan English a travaillé avec une équipe de cinéastes tous très réputés. Le réalisateur raconte : « J'ai choisi le directeur de la photographie David Eggby, qui a filmé MAD MAX et PITCH BLACK, et le storyboarder et cadreur de la saga JASON BOURNE qui a été une source d'inspiration pour ce film. Nous avons utilisé un système d'« image-shaker » pour donner aux scènes de bataille un aspect plus réaliste, comme ils ont fait avec IL FAUT SAUVER LE SOLDAT RYAN, et nous avons aussi deux caméras 5D que Michael Bay a utilisées pour TRANSFORMERS 2 : LA REVANCHE. Il y a donc plusieurs types d'images différentes. Visuellement, c'est un film vraiment très puissant. »

Rick Benattar commente : « Ce qui nous démarque des autres films d'action, c'est que nos personnages sont littéralement au beau milieu d'une bataille médiévale. On ne se contente pas de vous raconter une épopée historique, on vous la fait vivre. »

UN FILM DE GUERRE MÉDIÉVAL

La bataille commençant dès la page quatre du scénario du SANG DES TEMPLIERS et ne s'arrêtant pas avant la dernière, le principal objectif de Jonathan English était de recréer tout ce que les combats peuvent avoir de spectaculaire. Le réalisateur raconte : « Malgré le contexte historique et tous ces acteurs prestigieux, je voulais faire un vrai film d'action, violent et réaliste. »

La plupart des films d'époque se sont tenus à l'écart de ce genre de reconstitution ultra réaliste, mais Jonathan English voulait en saisir toute la brutalité. Le réalisateur raconte : « Très peu de films montrent la réalité d'une attaque à la hache par exemple, et le fait qu'il faut frapper à deux ou trois reprises. Je voulais montrer ce que ces armes faisaient aux gens. Quand une arme de plusieurs kilos vous frappe à 50 km/h, les dégâts sont terrifiants. »

Le département effets spéciaux a effectué des recherches concrètes sur les armes utilisées au Moyen Âge en Angleterre et sur les dégâts qu'elles pouvaient causer. Jonathan English explique : « Voir « en vrai » ce que font ces armes est assez dur. C'est une violence réelle qui n'avait encore jamais vraiment été montrée. »

Trois énormes batailles et plusieurs combats ont offert à James Purefoy l'occasion de manier une arme médiévale rarement montrée à l'écran. Il raconte : « J'ai fait beaucoup de films avec des épées, mais je ne m'étais encore jamais battu avec une épée longue, il a donc fallu que j'apprenne à m'en servir correctement. C'est une arme fantastique – 1,67 m d'acier avec deux tranchants aiguisés comme des rasoirs. »

La taille et le poids de cette épée ont obligé l'acteur à adopter durant les combats des mouvements plus coulés et une chorégraphie de danseur. James Purefoy raconte : « Quand vous mettez cet objet en mouvement, vous l'agrippez solidement et vous faites de grands moulinets autour de vous. Elle vous entraîne autant que vous l'entraînez. Nous avons fait des tests et nous savons qu'une épée longue ne peut pas couper un bras d'un seul coup. Pour être efficace avec cette

épée, elle doit toujours être en mouvement et suivre le rythme du combat – et quand elle est lancée, on ne peut rien faire contre elle. »

James Purefoy ajoute : « Le côté violent du film naît de son réalisme. J'ai toujours pensé que si vous devez montrer de la violence, il faut la montrer telle qu'elle est. Je ne supporte pas la violence gratuite qui n'enseigne rien. J'espère que les gens, les jeunes hommes en particulier, se diront en regardant cette violence que ce n'est pas une chose dont on sort indemne. »

LA FOI, L'AMOUR ET LE SANG

La force du SANG DES TEMPLIERS tient autant à ses décors et à ses spectaculaires scènes d'action qu'à son histoire. Son personnage principal, Marshall, joué par James Purefoy, est un homme tourmenté par son passé, sa foi et son honneur.

James Purefoy raconte : « Marshall est allé en Terre sainte où il a commis un massacre. Comme il le dit lui-même, il est parti défendre la foi et il est revenu en doutant d'elle. À son retour en Angleterre, il a fait vœu de silence pour réfléchir à sa relation avec Dieu. »

À ce silence s'ajoute celui du frère d'armes de Marshall, dont la langue a été coupée par le roi Jean. James Purefoy commente : « Le roi Jean a coupé sa langue avec la bénédiction du Pape. Marshall se range donc ensuite du côté du baron Albany contre l'Église catholique romaine, qui est son Église. Cette situation complexe le rend vulnérable, et cela d'autant plus qu'il tombe amoureux de Dame Isabel. Il essaye de se tenir loin d'elle, mais ne peut nier son amour. C'est un des atouts du film : au-delà des scènes d'action et des batailles époustouflantes, c'est aussi une très belle histoire d'amour. »

Dans ce tourbillon de sang, d'émotions violentes et de guerriers en armes, Kate Mara joue Dame Isabel. L'actrice raconte : « Par rapport aux autres, je trucidé peu de monde ! Mon personnage est la Dame du château de Rochester et sa vie est complètement bouleversée par l'arrivée des rebelles, Marshall en particulier. Elle ressent un mélange de peur et de soulagement, parce qu'elle a une relation très tendue avec son mari qui est joué par Derek Jacobi. Quand elle voit Marshall pour la première fois, c'est le coup de foudre. En un instant, son monde se transforme radicalement. »

Jonathan English conclut : « L'histoire d'amour est très importante. J'adore les combats à l'épée, les catapultes, les haches et les châteaux, mais dans un film d'action aussi intense que LE SANG DES TEMPLIERS, il doit y avoir quelques moments de répit dans la violence. Je voulais quelque chose de profond et touchant au centre du film, et c'est ce qu'a apporté l'histoire d'amour entre Dame Isabel et Marshall. »

DEVANT LA CAMÉRA

JAMES PUREFOY **Marshall, le Templier**

James Purefoy est réputé pour l'éclectisme de son jeu. Il mène sa carrière à la fois au théâtre, à la télévision et au cinéma, au Royaume-Uni comme aux États-Unis. Originaire du Somerset, en Angleterre, il a étudié l'art dramatique à la Central School of Speech and Drama. Invité à rejoindre la Royal Shakespeare Company lors de sa dernière année d'études, il a tenu des rôles majeurs dans des pièces comme « Le roi Lear », « Macbeth », et « La tempête ». Il se produit ensuite six années durant dans les rôles principaux de pièces montées par les plus prestigieux théâtres d'Angleterre, dont le Birmingham Rep, le Bristol Old Vic, le West Yorkshire Playhouse et le National Theatre.

Après ses débuts à la télévision dans la série « Coasting » en 1990, il tient son premier rôle au cinéma dans POUR UNE NUIT de Mike Figgis. On le retrouve ensuite dans FEAST OF JULY de Christopher Menaul, MARIAGE À L'AMIABLE de Dan Zeff, DES CHAMBRES ET DES COULOIRS de Rose Roche, MANSFIELD PARK de Patricia Rozema, WOMEN TALKING DIRTY de Coky Giedroyc, LE PHARE DE L'ANGOISSE de Simon Hunter, MAYBE BABE de Ben Elton, THE WEDDING TACKLE de Rami Dvir, DOMANI de Francesca Archibugi.

James Purefoy a joué depuis dans CHEVALIER de Brian Helgeland, avec Heath Ledger, le thriller de science-fiction RESIDENT EVIL, écrit et réalisé par Paul Anderson, avec Milla Jovovich et Michelle Rodriguez, GEORGES ET LE DRAGON de Tom Reeve, avec Piper Perabo, Val Kilmer et Patrick Swayze, et VANITY FAIR, LA FOIRE AUX VANITÉS de Mira Nair, face à Reese Witherspoon.

Il était dernièrement le héros de SOLOMON KANE, écrit et réalisé par Michael J. Bassett. On le retrouvera dans JOHN CARTER OF MARS d'Andrew Stanton.

Côté télévision, il a incarné l'empereur Marc-Antoine dans la série dramatique couronnée de HBO « Rome », aux côtés de Ciaran Hinds, Kevin McKidd et Lindsay Duncan. Il a joué dans les téléfilms « Metropolis », « Don Quixote » aux côtés de John Lithgow, Isabelle Rossellini et Vanessa Williams, « Have Your Cake and Eat It », « Bright Hair », « A Dance To the Music of Time », « The Tenant of Wildfell Hall », « Sharpe's Sword », « Boon » et « The Cloning of Joanna May ».

Il a joué en 2008 et 2009 dans les séries « Diamonds » et « The Summit ». Il a depuis tenu le premier rôle de la série à succès « The Philanthropist », celui de Teddy Rist. Il a joué dernièrement dans « Camelot » et tourne actuellement « Injustice » pour ITV1.

PAUL GIAMATTI

Le roi Jean

Paul Giamatti s'est imposé comme l'un des acteurs les plus éclectiques de sa génération grâce à une série de prestations remarquées qui lui ont valu les faveurs des critiques et de nombreuses récompenses.

Son interprétation du personnage-titre dans « John Adams », la minisérie de HBO en sept parties, lui a valu l'Emmy Award du meilleur acteur dans une minisérie en 2008. Sous la direction de Tom Hooper, également couronné aux Emmy Awards, il y incarne le deuxième Président américain aux côtés de Laura Linney, Tom Wilkinson, David Morse et Stephen Dillane.

En 2006, il a remporté le SAG Award et le Broadcast Film Critics Award du meilleur acteur dans un second rôle, et a été cité à l'Oscar et au Golden Globe dans cette même catégorie, pour sa prestation dans DE L'OMBRE À LA LUMIÈRE de Ron Howard.

Il était dernièrement sur les écrans dans WIN WIN de Tom McCarthy, avec Amy Ryan, Bobby Cannavale et Jeffrey Tambor. Parmi ses derniers projets au cinéma figure également BARNEY'S VERSION, adapté du best-seller éponyme de Mordechai Richler par Richard J. Lewis. Il y tient le rôle-titre, celui de Barney Panofsky, aux côtés de Dustin Hoffman, Rosamund Pike et Minnie Driver.

Il tourne actuellement le téléfilm « Too Big To Fail », réalisé par Curtis Hanson, dans lequel il interprète le personnage de Ben Bernanke face à William Hurt et Billy Crudup. On pourra prochainement le voir dans un petit rôle dans VERY BAD TRIP 2 de Todd Phillips où il a pour partenaires Bradley Cooper, Ed Helms et Zach Galifianakis.

Sa prestation dans SIDEWAYS d'Alexander Payne lui a valu plusieurs récompenses parmi lesquelles l'Independent Spirit Award et le New York Film Critics Circle Award du meilleur acteur, ainsi qu'une nomination aux Golden Globes.

Son interprétation d'Harvey Pekar dans AMERICAN SPLENDOR de Shari Springer Berman et Robert Pulcini a été saluée en 2004, et lui a permis d'être cité à l'Independent Spirit Award du meilleur acteur et de remporter le Prix de la Révélation de l'année décerné par le National Board of Review.

Paul Giamatti s'est fait connaître du public américain en tournant dans la comédie PARTIES INTIMES de Betty Thomas. À sa longue filmographie figurent également TOLSTOÏ, LE DERNIER AUTOMNE de Michael Hoffman, avec Christopher Plummer et Helen Mirren, DUPLICITY de Tony Gilroy, ÂMES EN STOCK de Sophie Barthes dont il a également assuré la production exécutive, FRÈRE NOËL de David Dobkin, SHOOT'EM UP de Michael Davis, avec Clive Owen, LE JOURNAL D'UNE BABY-SITTER de Shari Springer Berman et Robert Pulcini, LA JEUNE FILLE DE L'EAU de M. Night Shyamalan, L'ILLUSIONNISTE de Neil Burger, MAN ON THE MOON de Milos Forman, THE HAWK IS DYING – DRESSÉ POUR VIVRE de Julian Goldberger, BROADWAY 39^E RUE de Tim Robbins, NÉGOCIATEUR de F. Gary Gray, IL FAUT SAUVER LE SOLDAT RYAN de Steven Spielberg, THE TRUMAN SHOW de Peter Weir, DONNIE BRASCO de Mike Newell, STORYTELLING de Todd Solondz, LA PLANÈTE DES SINGES de Tim Burton, DUOS D'UN JOUR de Bruce Paltrow, avec Gwyneth Paltrow, le film d'animation ROBOTS de Chris Wedge et Carlos Saldanha, BIG

MAMMA de Raja Gosnell, avec Martin Lawrence, CONFIDENCE de James Foley ou encore PAYCHECK de John Woo.

En plus de sa carrière au cinéma, Paul Giamatti est également un comédien de théâtre accompli. Son interprétation de Jimmy Tomorrow aux côtés de Kevin Spacey dans la reprise de « The Iceman Cometh » à Broadway lui a valu d'être cité au Drama Desk Award du meilleur comédien dans un second rôle. Il s'est produit à plusieurs autres reprises à Broadway, notamment dans « Les trois Sœurs » mise en scène par Scott Elliot, « Racing Demon » sous la direction de Richard Eyre ou encore « Arcadia » mise en scène par Trevor Nunn. Il a également joué off-Broadway dans la pièce chorale « La résistible ascension d'Arturo Ui » où il avait notamment Al Pacino pour partenaire.

Sur le petit écran, il a tourné dans le téléfilm « Les hommes du Pentagone » aux côtés de James Spader, dans « Winchell » où il donne la réplique à Stanley Tucci, et dans le segment de « Sex Révélations » – suite de « If These Walls Could Talk » – réalisé par Jane Anderson.

KATE MARA

Dame Isabel

Kate Mara est originaire de Bedford, dans l'État de New York, et a entamé sa carrière à l'âge de 14 ans dans des pièces de théâtre locales. Un an plus tard, elle a débuté au cinéma dans L'OMBRE D'UN SOUPÇON de Sydney Pollack avant de tenir l'un des rôles principaux de SÉDUCTION EN MODE MINEUR de Gary Winick.

Elle a joué dans de nombreux longs métrages parmi lesquels LE SECRET DE BROKEBACK MOUNTAIN d'Ang Lee, dans lequel elle interprète la fille d'Heath Ledger, TRANSSIBERIAN de Brad Anderson, avec Sir Ben Kingsley et Woody Harrelson, WE ARE MARSHALL de McG, avec Matthew McConaughey et Matthew Fox, SHOOTER : TIREUR D'ÉLITE d'Antoine Fuqua, avec Mark Wahlberg, STONE OF DESTINY de Charles Martin Smith, avec Charlie Cox ou encore THE OPEN ROAD de Michael Meredith, avec Justin Timberlake et Jeff Bridges.

En 2009, elle a tourné dans HAPPYTHANKYOU MORE PLEASE de Josh Radnor, qui joue également dans le film aux côtés de Malin Akerman. Le long métrage a été présenté au dernier Festival de Sundance où il a reçu le Prix du public, récompense qu'il a également remportée lors de sa première projection new-yorkaise au Gen Art Film Festival en avril dernier. Parmi ses autres films récents, on peut citer PEEP WORLD de Barry Blaustein, avec Michael C. Hall, Sarah Silverman, Ben Schwartz et Rainn Wilson, et IRON MAN 2 de Jon Favreau, avec Robert Downey Jr. Elle a joué dernièrement dans 127 HEURES de Danny Boyle, avec James Franco et Amber Tamblyn. 127 HEURES et PEEP WORLD ont été présentés au Festival de Toronto 2010.

À la télévision, Kate Mara a joué dans de nombreuses séries telles que « 24 heures chrono » et plus récemment « Entourage ».

DERRIÈRE LA CAMÉRA

JONATHAN ENGLISH

Réalisateur, scénariste et producteur

Jonathan English est originaire de la région du Surrey, un comté du sud-est de l'Angleterre. Il a étudié les beaux-arts et l'illustration à l'Art College de Londres et a continué par des études de production cinéma à la Bournemouth Film and Television School.

Après l'obtention de son diplôme en 1991, il produit plusieurs courts métrages pour la télévision avant de fonder sa propre société, Meltemi Entertainment. Il produit alors son premier long métrage, la comédie romantique britannique *SO THIS IS ROMANCE ?*, réalisée par Kevin W. Smith, en 1995.

Ce premier succès l'amène à développer plusieurs autres longs métrages en s'associant avec d'autres producteurs européens. Ces collaborations donneront naissance à des coproductions comme *MARRIED/UNMARRIED* de Noli, *EMILE* de Carl Bessai avec Ian McKellen et Deborah Kara Unger, et *LA DERNIÈRE CIBLE*, un thriller de Paul Hills avec Dougray Scott. En tant que producteur, Jonathan English devient expert en montage financier au Royaume-Uni et en contrats de distribution et de coproduction avec des partenaires européens. Meltemi est alors capable de financer entièrement ses productions suivantes, dont la comédie romantique internationale *LA SÉDUCTRICE*, dans laquelle Mike Barker dirige Scarlett Johansson et Helen Hunt, et *MINOTAUR*, qui marque aussi les vrais débuts de Jonathan English à la réalisation.

Quelques années avant *MINOTAUR*, Jonathan English avait développé divers projets sous la bannière Meltemi qu'il souhaitait également réaliser. Le premier, *NAILING VIENNA*, était une production à petit budget tournée entièrement dans les rues de Londres en 2002. Le film était réalisé selon un style réaliste, caméra à l'épaule, et avec un jeu d'acteur en grande partie improvisé. Il a permis à Jonathan English de se familiariser avec la direction d'acteurs et de développer son propre style de réalisation. En 2005 a suivi *MINOTAUR*, un film d'horreur fantastique à budget bien plus important basé sur le mythe grec de Thésée et du Minotaure. Le film a été cofinancé par Lionsgate et a été distribué dans le monde entier. Aux Etats-Unis, *MINOTAUR* a été très suivi sur la chaîne Sci-Fi et est devenu l'un des films les plus souvent diffusés sur le réseau cette année-là.

En 2006, Jonathan English s'est installé à Los Angeles où il a continué à développer différents projets à la fois comme réalisateur et comme producteur. Il est devenu l'un des associés fondateurs de la société de financement et de production Mythic International Entertainment avec Rick Benattar et Andrew Curtis.

MYTHIC INTERNATIONAL ENTERTAINMENT

Cette société de production a été fondée en janvier 2008 par un trio de cinéastes forts de plus de vingt ans d'expérience dans la production cinéma. Mythic a des bureaux à Los Angeles et à Londres qui lui assurent une portée globale nécessaire sur le marché d'aujourd'hui.

À Londres, Mythic a mis en place des partenariats stratégiques avec des structures de financement européennes qui assurent à la société sa capacité à cofinancer des longs métrages. À Los Angeles, la société travaille étroitement avec les plus grandes agences pour s'assurer les projets les plus attractifs et des castings d'une qualité exceptionnelle.

LE SANG DES TEMPLIERS est le premier long métrage que produit Mythic.

L'ÉQUIPE

Andrew Curtis est un producteur qui travaille au Royaume-Uni. Il a produit le film plébiscité LOST IN LA MANCHA, qui raconte comment Terry Gilliam a tenté de porter « Don Quichotte » à l'écran.

Jonathan English a dirigé Meltemi Entertainment à Londres, qui a financé toute une gamme de coproductions internationales. Il a produit LA SÉDUCTRICE de Mike Barker, avec Scarlett Johansson et EMILE de Carl Bessai avec Sir Ian McKellen. Son film précédent comme réalisateur a été MINOTAUR, pour Lionsgate.

Rick Benattar travaille dans le système des studios hollywoodiens depuis plus de quinze ans, d'abord chez Columbia Pictures puis chez Warner Bros. Il y a participé à la série des films TRANSFORMERS. Il a pris part à la production de films comme LA LIGUE DES GENTLEMEN EXTRAORDINAIRES de Stephen Norrington avec Sean Connery, SHOOT'EM UP de Michael Davis, avec Clive Owen et Paul Giamatti, et dernièrement, REAL STEEL de Shawn Levy, avec Hugh Jackman.

CONTENTFILM INTERNATIONAL

ContentFilm International (CFI) est une société de vente et de financement de films spécialisée dans les projets de grande qualité à fort potentiel commercial. La société a ses bureaux à Londres et à Los Angeles. Créée en septembre 2002 par son président, Jamie Carmichael, ContentFilm International est la branche ventes cinéma de ContentFilm plc.

